

**Mme JOSÉE CHIASSON :**

530 Bonne soirée.

**LA PRÉSIDENTE :**

535 Et maintenant, j'inviterais madame Caroline Schindler de Raconte-moi ta ville. Mais, en fait c'est Concertation Montréal, le groupe? Raconte-moi ta ville, c'est le nom du rapport, hum, c'est ça? O.K. Merci. Alors je rappelle les consignes, Madame Schindler : dix minutes de présentation et dix minutes d'échanges.

540

---

**Mme CAROLINE SCHINDLER**  
**Concertation Montréal - Raconte-moi ta ville**

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

545

Bonjour.

**LA PRÉSIDENTE :**

550

Bonsoir.

**LE COMMISSAIRE :**

555

Bonsoir.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

560 Donc Caroline Schindler. Je suis agente de développement à Concertation Montréal  
en enfance et je vais vous parler de Raconte-moi ta ville qui est donc une série de  
consultations citoyennes qu'on a faites auprès d'enfants de quatre à douze ans dans les  
derniers mois. Quand je dis : « on », je parle de Concertation Montréal qui est, donc qui  
connecte les élus avec les leaders socio-économiques pour propulser la participation  
citoyenne et accélérer la transition écologique.

565 Ici, on parle évidemment plus de participation citoyenne et on essaie de combler les  
chaînon manquant dans le développement de l'écosystème montréalais et ce qu'on a  
identifié, c'est que les consultations auprès des enfants étaient peut-être un chaînon  
manquant dans cet écosystème.

570 C'est pourquoi nous avons proposé, en complémentarité avec l'OCPM au sujet du  
projet de ville d'organiser une consultation auprès des enfants, même des jeunes enfants de  
quatre à douze ans, en se basant sur l'expertise qu'on avait déjà développée. On avait déjà  
consulté des enfants de quatre, cinq ans pour la rénovation d'une patageoire dans Saint-  
575 Michel, établi une méthodologie. On s'est appuyé là-dessus pour la consultation sur le projet  
de ville.

580 Pourquoi consulter les enfants? Pourquoi consulter les jeunes enfants? On nous  
demande souvent, quand on parle de nos consultations, quelles idées fantaisistes ont les  
enfants et on a du mal à répondre parce qu'ils sont quand même plutôt terre à terre. Quand  
on voit la photo de cet enfant, on peut voir qu'il a des idées sérieuses dans la tête et les  
enfants, effectivement, aiment les... se posent des questions sérieuses. Ils aiment les vrais  
sujets. Ils aiment les conversations authentiques. Et par ailleurs, et bien, c'est un droit pour  
les enfants d'être consultés. C'est un droit qui apparaît dans la Charte relative aux droits de  
585 l'enfant des Nations Unies, article 12.

Et puis les enfants sont des acteurs dans la ville évidemment. Les consulter, c'est une façon de s'ouvrir à leurs visions et de les prendre en compte comme citoyens. Et puis c'est une pratique municipale de plus en plus et c'est tant mieux parce que c'est vrai que les enfants, même jeunes, ont des choses à dire. On peut aller récolter leur avis sur des projets de diverses envergures, donc à la fois pour une patageoire de quartier et pour le projet de ville comme on va le voir et on peut faire ça avec une méthodologie rigoureuse qui respecte la parole des enfants.

Donc, pour ce... cette consultation, on a développé deux volets : un volet en CPE et un volet dans les parcs. Pour les CPE, il s'agissait d'une histoire interactive avec la visite d'un extraterrestre en peluche. C'est un volet qui était animé par Concertation Montréal comme vous pouvez le voir. L'extraterrestre...

**LE COMMISSAIRE :**

C'est vous, ça...

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui, c'est moi. L'extraterrestre permet d'amener un œil extérieur et un attachement aussi pour... des enfants envers la peluche. Ça fait tomber les barrières. Ce n'est pas pour de vrai, mais on parle de vrais sujets. Par exemple, on arrive avec l'extraterrestre, on propose aux enfants de lui faire visiter la ville, de l'emmener de la maison à la... au CPE, d'aller au parc avec lui et entretemps, ils nous racontent leur quotidien, ils nous parlent de la ville.

Après l'histoire interactive, on fait faire aux enfants des dessins, ce qui permet aux enfants qui sont moins à l'aise à l'oral de s'exprimer également. Les dessins, on les annote. C'est vraiment important dans notre méthodologie pour bien interpréter les dessins que font les enfants. Vous avez un exemple ici de dessins en cours de route avec des annotations.

615 Pour le volet des parcs, on a travaillé en partenariat avec le centre d'écologie urbaine  
et les Ateliers C. Donc le centre d'écologie urbaine avait un rôle... arrivait avec son expertise  
de participation citoyenne, donc aller vers les familles et les enfants, et les Ateliers C  
s'occupaient de la médiation artistique et ont créé tous les pictogrammes que les enfants ont  
620 utilisés pour s'exprimer sur la ville. Donc, ils pouvaient les associer. Ils faisaient des  
commentaires. Il y avait une conversation autour de ces pictogrammes.

625 Tout ça était noté, consigné par le Centre d'écologie urbaine et c'est ça qui a été  
analysé dans le rapport, tout comme ce sont les annotations des dessins qui ont été analysées  
aussi. C'était notre matière de base. On voit ici un exemple de planche qui pouvait ne pas être  
terminée d'ailleurs.

630 Alors, pour cette méthodologie, depuis le départ, à la fois pour construire les  
pictogrammes et la... et l'histoire interactive, on s'est basé sur les dimensions de l'OCPM  
telles qu'elles figurent dans la trousse d'animation. Mais, c'était très large évidemment. Le  
projet de ville, c'est très large et pour les enfants, c'était un peu abstrait. Donc on a dû les  
resserrer...

**LA PRÉSIDENTE :**

635 Même pour plusieurs adultes.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

640 Oui, absolument. On les a... on a essayé de les relier avec leurs quotidiens. Donc, les  
dimensions que vous voyez en bas de la... de l'image, ce sont celles qu'on a le plus de mal à  
relier, à concrétiser pour les enfants. On a plus utilisé celles d'en haut, donc la mobilité, c'est-  
à-dire avec des questions comme : comment vas-tu à la garderie? Comment on va au parc,  
à pied, en trottinette, etc.? Les activités, emplois, activités économiques, donc magasins, est-

645 ce qu'on voit des magasins sur le chemin de la garderie ou de l'école? Et climat et  
environnement ne faisaient pas directement partie des questions, mais sont ressortis dans  
l'analyse.

650 Cela dit, toutes les dimensions de l'OCPM ont été utilisées pour l'analyse et les trois  
en rouge sont celles qui sont ressorties dans les propos des enfants. Donc, ils  
se sont ajoutés, ce sont des axes qui se sont ajoutés, qui n'étaient pas forcément présents...

**LE COMMISSAIRE :**

655 C'est écrit en rouge.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

...au départ.

660 **LA PRÉSIDENTE :**

Attendez, le jeu, la culture, les relations, ce que ça a pris...

**LE COMMISSAIRE :**

665 Je suis daltonien.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

670 Excusez. Une chose à laquelle je ne n'avais pas pensé. J'y penserai pour la prochaine  
fois.

675 Concernant le territoire, on a été... on a porté une attention particulière aux quartiers excentrés. Les quartiers qui étaient moins bien desservis par les transports en commun, les milieux défavorisés. On a cherché les poches de pauvreté. On a cherché aussi à équilibrer les CPE et les parcs. Pour tout ça, on a travaillé à partir de la classe de défavorisation du ministère de l'Éducation. Donc, l'indice de défavorisation des écoles.

680 On a travaillé aussi sur l'éthique, on voulait un consentement libre, éclairé et continu des enfants. Donc les intégrer dès le début, leur expliquer clairement à quoi ils s'engageaient, avec leurs parents évidemment, et bien mettre au clair qu'ils pouvaient retirer leur consentement à n'importe quel moment de l'activité. Ils pouvaient partir en plein milieu sans qu'il y ait de préjudice ou quoi que ce soit.

685 Une invitation authentique, donc cette clarté et cette inclusion de l'enfant dès le départ et on a travaillé sur la posture des adultes également. On voulait une posture, enfin, on a établi qu'il était nécessaire d'avoir une posture d'écoute active sans jugement ni positif ni négatif. On sait qu'on arrive avec nos propres biais de personne et d'adulte. Souvent, on veut dire aux enfants ce qui est bon en toute bienveillance, mais on l'induit quand même. Et les enfants 690 aussi ont l'habitude d'anticiper la réponse que l'adulte attend. Donc, on a essayé vraiment de sortir de cette posture-là, de les influencer le moins possible.

695 Donc rapidement, puisque vous avez plus de détails dans le rapport, on a consulté 111 enfants, les deux volets confondus, donc 70 % de quatre à six ans. Donc, on a atteint notre cible de consulter les plus jeunes.

700 Ce qui ressort de la vision de la ville, selon les enfants, c'est d'abord le chez-soi. Donc chez soi, c'est la maison, c'est la chambre, les jouets, les proches. On a pu voir des disparités, donc le chez-soi dont ils parlaient. Certains parlaient de leur chalet, d'autres parlaient de petits trous dans leur maison. Donc, il y avait quand même, on a... documenté ces différences-là.

Le parc, qui ressort beaucoup, est considéré comme une extension de chez soi. Dans l'espace et pour les relations aussi.

705 Pour la mobilité, les enfants en parlent. Des fois, ils en parlent entre eux. Par exemple, à Pointe-Saint-Charles, ils n'en parlent pas beaucoup parce que dans le quartier, tout est proche et ils font tout à pied. Par contre, dans Ville-Marie, ils vont plus souvent à la garderie en voiture, donc là, ça ressort plus ce mode de mobilité. Les points de repère, on revient aux parcs, mais les parcs ne sont pas nommés par leurs noms, les rues non plus. Ça va être le parc vert, le parc avec des poissons, le parc à côté du MacDo. Donc on sent qu'ils n'ont pas  
710 les mêmes points de repère.

**LA PRÉSIDENTE :**

715 Il vous reste deux minutes.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

720 Oui, le paysage urbain, ils sont sensibles à l'esthétique, puis ils utilisent plus leurs sens. Donc, ce qu'ils voient, ce qu'ils écoutent, ça ressemble, ça ressort beaucoup. Ils veulent prendre une place dans la ville avec leurs pairs, avec leurs amis, avec leurs proches.

725 Ils veulent jouer, mais pas forcément dans les modules de jeu. Ils veulent vivre la culture et les arts, le pratiquer, le voir. Les proches sont importants : la fratrie, les parents. Les gens, ceux qui ne font pas partie de la famille, sont très importants aussi. Les animaux sont beaucoup ressortis, les sauvages, les domestiques et l'importance d'entrer en relation avec eux.

Et finalement, on ne peut pas avoir les mêmes attentes dans une consultation auprès d'enfants qu'avec les adultes. Il y a moins de projections dans l'avenir. Les questions sont plus

730 concrètes, mais ils ont le mérite de nous ramener à leur hauteur, qui est une hauteur  
d'inclusion.

Et c'est un éveil à la citoyenneté, mais c'est plus aussi. C'est, considérer les enfants  
comme... pas comme des citoyens de demain, mais comme des citoyens d'aujourd'hui, des  
735 citoyens à part entière et demain, effectivement, quand ils seront adultes, et bien si la culture  
de la consultation a développé leur citoyenneté et l'habitude de donner leur avis, ce sont des  
citoyens plus accomplis qui pourront voter, s'engager à l'âge adulte.

**LA PRÉSIDENTE :**

740 Merci. Peut-être que c'est des citoyens qu'on reverra à Électeurs en herbe aussi.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

745 Exactement.

**LE COMMISSAIRE :**

On s'est demandé, c'était très intéressant, on s'est demandé comment vous  
750 proposez... qu'est-ce que vous proposez de faire de ces dessins et des propos des enfants  
pour qu'on puisse les utiliser dans le PUM 2050? Sous quelle forme on va avoir cette  
information-là, nous, pour la traiter, ce qui est dans le mémoire? Mais nous, comment on  
devrait la traiter pour l'inclure dans le mémoire? Dans le mémoire, dans notre travail, je veux  
dire.

755



**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

760

Bien, comme je vous disais, on a essayé de... prendre pour l'analyse les dimensions de l'OCPM, donc de faire ce lien-là. C'est sûr que les dessins en tant que tels ont une valeur, mais nous, on a décidé de les interpréter et puis de retirer cette interprétation-là selon les axes. Après, je vous avoue que je connais moins la suite du processus. Donc je ne sais pas trop comment répondre à votre question.

765

**LE COMMISSAIRE :**

Parce qu'on a les dessins? Il y a... vous reprenez les...

770

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui.

775

**LE COMMISSAIRE :**

... les propos des enfants.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

780

Oui.

**LE COMMISSAIRE :**

785

Mais c'est... c'est un... on essaie de voir comment vous voyez ça, comment nous, on va pouvoir intégrer ça dans... Parce que normalement, les... le rapport, le travail qu'on fait, c'est beaucoup plus souvent associé à des commentaires ou des opinions d'adultes.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

790 Oui.

**LE COMMISSAIRE :**

795 Alors, comment on va faire pour traiter cette information-là qui est à l'échelle des tout-petits?

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

800 Mais, je pense que par exemple, ça apporte un autre regard. Par exemple, si on parle des parcs, souvent on se dit « bon, bien, pour les enfants, il faut faire des modules de jeux », puis ça s'arrête là. Ce n'est pas ça qui ressort dans le rapport. Ce qui ressort, c'est qu'ils ont besoin d'endroits, oui, pour jouer, mais surtout pour se retrouver, des aménagements simples comme une cabane pour jouer hors du regard des adultes, des morceaux de bois, des pierres, ça leur suffit pour jouer.

805

810 Ils ont besoin de prendre des risques et les aménagements des fois les confinent dans certains mouvements, dans certains... certaines tranches d'âge dont ils voudraient sortir. Donc des fois, on veut faire pour leur bien, mais eux, ce n'est pas ça qu'ils demandent. Ils demandent de pouvoir promener leurs chiens au parc parce que c'est important la relation avec les animaux avec... pour eux, retrouver leurs amis, avoir cet espace, mais pas forcément des modules de jeux. C'est très peu ressorti. Le pictogramme est sorti une seule fois. Donc, pour changer le regard...

**LA PRÉSIDENTE :**

815

Est-ce que les ruelles...

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

... pour moi, c'est comme ça qu'on peut intégrer les résultats en nuanciant.

820

**LE COMMISSAIRE :**

Ça répond bien, c'est vrai.

825

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Voilà.

**LE COMMISSAIRE :**

830

Regarder avec des yeux d'enfants.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

835

C'est... exactement.

**LE COMMISSAIRE :**

Plutôt que nos pensées d'adulte.

840

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Exactement.

845

**LA PRÉSIDENTE :**

Ont-ils... les quartiers sont différents, puis....

850 **Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui.

**LA PRÉSIDENTE :**

855

... les habitations seront différentes, est-ce qu'ils avaient des propos sur les ruelles, par exemple, non? Ce n'est pas ressorti comme...

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

860

Ils ont... c'est ressorti en disant qu'ils prenaient les ruelles parce qu'ils se sentaient plus en sécurité que sur les trottoirs. Par exemple, pour aller de la garderie au parc. C'est ressorti dans ce sens-là. Ils n'ont pas... ce n'est pas ressorti comme terrain de jeu tant que ça, les ruelles, mais ça se peut que ce soit juste parce que le quartier est configuré de telle façon et qu'ils jouent moins dans les ruelles. Mais ce n'est pas ressorti dans ce cadre-là.

865

**LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Est-ce qu'ils ont donné des indications sur des aménagements qu'ils aimeraient?

870

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Des aménagements urbains en général?

875

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

880

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

C'est un peu anecdotique, mais les crèmeries...

885

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

890

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

...c'est vraiment important. Les... oui. Ce n'est pas si anecdotique que ça parce que ça relie la ville au plaisir et à leur univers. Les crèmes glacées, c'est important quand on est petit.

895

**LE COMMISSAIRE :**

Ah, c'est ça, j'avais compris, les crèmeries. O.K.

900

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui. Oui, oui, oui. Et c'était ressorti aussi dans la... le... ce qu'on avait fait comme consultation pour la pataugeoire. Et pour moi, ce n'est pas anecdotique, car c'est ça, c'est le lien au plaisir et à la proximité aussi. Souvent, la crèmerie, c'est au coin de la rue ou à deux coins de rue. On peut y aller à pied et donc, c'est une façon de vivre la ville qui est liée au plaisir que peut-être nous, on n'a pas trop, mais qu'eux ont beaucoup puisque comme je disais tantôt,

ils sont beaucoup plus ancrés dans leurs sens et ça, c'en est un. Donc c'est un regard qu'ils peuvent nous apporter aussi, vivre le plaisir dans la vie, avoir du plaisir et du festif dans la vie.

905

**LA PRÉSIDENTE :**

Ah, ça serait bien une ville de plaisir et festive.

910

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Donc des fois, ça a l'air anecdotique, mais ça ne l'est pas tant que ça.

**LA PRÉSIDENTE :**

915

Bien, non, parce que ça serait agréable même pour les adultes aussi.

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

920

Absolument.

**LA PRÉSIDENTE :**

C'est ça. Bien, écoutez...

925

**LE COMMISSAIRE :**

Juste une petite question.

930

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

935

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui.

940

**LE COMMISSAIRE :**

Est-ce qu'ils ont parlé des jeux d'eau, on remarque que dans beaucoup de nouveaux parcs...

945

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui, énormément.

**LE COMMISSAIRE :**

950

... on met des jeux d'eau partout. Ils aiment ça?

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

955

Énormément.

**LE COMMISSAIRE :**

Beaucoup, hum?

960

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Oui, ça ressort beaucoup, oui. C'est vrai qu'on a fait la consultation en été. Donc ça ressortait, mais de toute façon quand on leur parlait un peu de l'hiver, ils parlaient d'aller glisser. Donc, c'est quand même le parc de proximité aussi.

965

**LE COMMISSAIRE :**

O.K.

970

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Et l'eau ressortait énormément. Oui, oui, beaucoup. Donc, on peut... après, on peut élaborer sur les changements climatiques, etc. Mais le fait d'avoir le soleil qui tape fort et le besoin de se rafraîchir, c'est ressorti aussi.

975

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors, des jeux libres mouillés.

980

**Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Des jeux libres mouillés. C'est le paradis.

985

**LA PRÉSIDENTE :**

C'est ça. O.K. Bien, merci.



990 **Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Merci beaucoup, Madame Schindler.

995 **LE COMMISSAIRE :**

Merci beaucoup.

1000 **Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Merci, bonne soirée.

**LE COMMISSAIRE :**

Bonsoir.

1005

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci. On est peu en avance sur notre horaire, mais est-ce que madame Marianne-Sarah Saulnier est là?

1010

---

**Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER**  
**Conseil des Montréalaises**

1015

**LE COMMISSAIRE :**

Bonsoir.